

Focus Stratégie d'Investissement

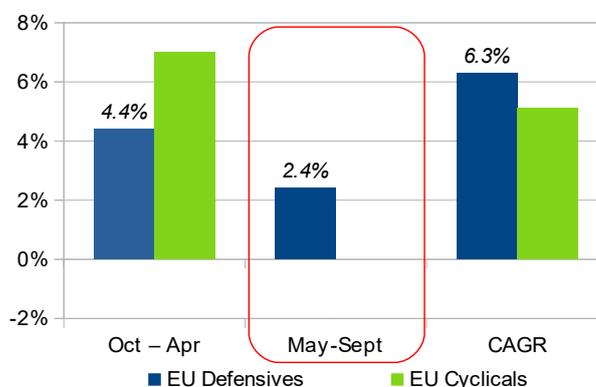
Résumé

- 1. La saisonnalité appelle à la prudence :** Le vieil adage boursier « Sell in May and Go Away » (Vendre en mai et s'en aller) (jusqu'en octobre) s'est généralement révélé de bon conseil. En effet, historiquement, la performance des marchés des actions est mauvaise en mai-juin et août-septembre.
- 2. Stratégie d'investissement à faible volatilité pour l'été :** Les stratégies à faible volatilité et misant sur la croissance des dividendes commencent à bien se comporter. Les investisseurs prudents devraient envisager de s'orienter vers des valeurs de rendement, à faible volatilité, au cours de l'été.
- 3. Recommandations de valeurs sectorielles plus défensives :** Nous devenons positifs sur la santé, neutres sur les biens de consommation de base; Nous révisons à la baisse les valeurs industrielles et les matériaux à neutre (mais nous restons positifs sur les mines d'or).
- 4. Net redressement de l'immobilier résidentiel américain :** Les marchés de l'immobilier résidentiel se sont bien comportés globalement, soutenus par la pénurie de logements et l'extrême faiblesse des taux d'emprunt. Les REITs américaines ont régulièrement surperformé l'indice S&P 500 depuis le début de l'année. Nous préférons une exposition à l'immobilier robuste plutôt qu'aux obligations compte tenu des cycles économiques et des taux.
- 5. La poussée inflationniste n'est pas encore terminée :** Attention aux chiffres élevés de l'inflation aux États-Unis au cours des prochains mois, résultant de la hausse des prix des matières premières (cuivre, bois, etc.) et des semi-conducteurs, de l'accélération de la réouverture de l'économie et de l'augmentation des capacités de production. Il nous semble trop tôt pour acheter des bons du Trésor américain, nous recommandons les TIP.
- 6. L'énergie propre est-elle intéressante ?** Les principaux indices S&P Global et Wilderhill Clean Energy ont perdu entre 35 % et 40 % par rapport à leurs plus hauts de février. Mais le marché européen des crédits carbone s'envole, indiquant un renforcement de la réglementation en matière d'émissions de carbone. C'est peut-être le moment d'acheter sur repli des valeurs de l'énergie propre qui ont une exposition positive à la hausse des prix des crédits carbone de l'UE.

Sommaire

Vue d'ensemble	2
Thème du mois : Acheter sur repli des valeurs de l'énergie propre ?	3
Perspectives sur les marchés des actions et des matières premières	4
Perspectives sur les obligations, le crédit et le marché des changes	5
Perspectives sur l'immobilier	6
Recommandations par classes d'actifs	7
Prévisions économiques, marché des changes et équipe	8
Avertissement	9

LES VALEURS DÉFENSIVES SURPERFORMENT PENDANT L'ÉTÉ



Sources : BNP Paribas Wealth Management, STOXX

Edmund Shing, PhD

Global CIO

BNP Paribas Wealth Management



Vue d'ensemble

Les États-Unis s'orientent vers une redistribution des revenus

Le plan américain pour l'emploi : Le président Biden propose un plan d'environ 2 000 milliards d'USD pour améliorer les infrastructures américaines (routes, ponts, aéroports, haut débit, services aux collectivités, logement et formation professionnelle) et pour investir dans les énergies renouvelables au cours des 8 prochaines années.

Le plan américain pour la famille : En outre, le plan américain pour la famille devrait renforcer le crédit d'impôt pour les enfants jusqu'à la fin de 2025, développer les services de garde d'enfants et augmenter les congés payés. En conséquence, environ 500 milliards d'USD de crédits d'impôt devraient être consacrés aux ménages les plus pauvres, ce qui pourrait représenter jusqu'à 3 600 USD pour ces ménages.

Les entreprises et les ménages fortunés devraient payer : Ces plans doivent être financés par des hausses de la fiscalité des entreprises (le taux d'imposition sur les sociétés devrait passer de 21 % à 28 %, et un taux d'imposition global minimum devrait être appliqué) et des ménages les plus riches (le taux d'impôt sur les plus-values devrait passer de 20 % à 39,6 % pour ceux qui gagnent plus de 1 million d'USD).

Difficulté à faire adopter ces projets de loi : Compte tenu de la très faible majorité de démocrates au Sénat, il est peu probable que ces mesures soient adoptées. Un sénateur démocrate a demandé « un projet de loi sur les infrastructures plus ciblé », qui pourrait nécessiter un accord bipartite sur un programme plus restreint.

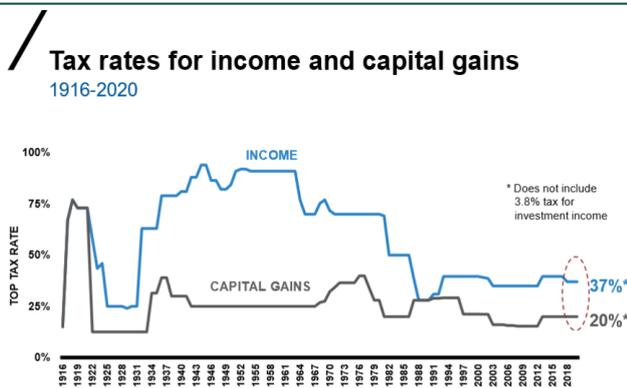
Peut-être la plus grande redistribution des revenus aux États-Unis depuis des décennies : Même si la totalité de ces mesures n'est pas votée, celles-ci constitueraient le plus grand changement en matière de redistribution des revenus depuis des décennies, inversant des années de baisse de la pression fiscale sur les entreprises et les ménages américains les plus riches.

La Big Tech dans le viseur de l'administration Biden : La combinaison d'un taux d'imposition sur les sociétés plus élevé et d'un taux d'imposition global minimum vise clairement à accroître les recettes en provenance des mégacaps américaines multinationales, notamment dans le secteur de la technologie où les taux d'imposition effectifs ont historiquement été extrêmement bas.

La redistribution des revenus n'est pas nouvelle aux États-Unis : Alors que l'Europe a une longue tradition sociale-démocrate d'État providence, les États-Unis ont également enregistré de plus en plus de versements de transferts sociaux vers les ménages à faible revenu. Selon le Bureau du budget du Congrès, en 2017, les 20 % des ménages américains aux revenus les plus faibles percevaient en moyenne 15 000 \$ par an de revenus de transfert soumis à des conditions de ressources.

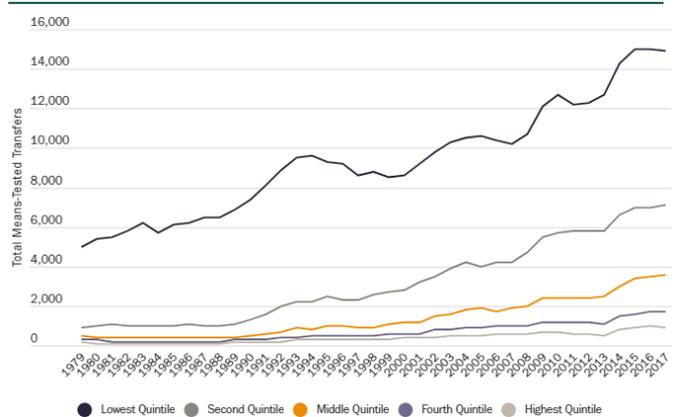
Mais il est clair qu'avec les dernières propositions de l'administration Biden, cette redistribution irait bien plus loin.

LES TAUX AMÉRICAINS D'IMPOSITION SUR LE REVENU ET LES PLUS-VALUES N'ONT PAS CESSÉ DE BAISSER DEPUIS LES ANNÉES 1960



Source : www.taxpolicycenter.org/statistics

LES MÉNAGES AMÉRICAINS AUX REVENUS LES PLUS FAIBLES ONT BÉNÉFICIÉ D'AVANTAGES SOCIAUX PLUS IMPORTANTS



Source : Bureau du budget du Congrès

CONCLUSION

Bien qu'il soit peu probable que les derniers plans d'investissement et fiscaux du président Biden soient adoptés par le Congrès sans modification majeure, ils devraient néanmoins aider les familles les plus pauvres, ce qui devrait stimuler la consommation intérieure. Mais une hausse des impôts constituerait un frein supplémentaire pour les sociétés technologiques à faible taux d'imposition. Il est à noter que les ménages gagnant plus de 1 million d'USD par an ne représentent que 0,3 % des contribuables américains.



Thème du mois

Acheter sur repli des valeurs de l'énergie propre ?

Les actions du secteur des énergies renouvelables sont désormais moins surévaluées : les ETF investis dans les énergies propres ont subi une forte correction depuis la mi-février, baissant de 35 % à 40 % jusqu'aux plus bas niveaux récents des principaux indices S&P Global et Wilderhill Clean Energy. Même si ces valeurs de l'énergie solaire, éolienne et de la biomasse étaient surévaluées à leur plus haut du début de cette année, c'est évidemment bien moins le cas aujourd'hui.

Depuis le début de l'année, les flux de capitaux continuent d'affluer vers les fonds ESG, une tendance structurelle à long terme qui montre peu de signes d'évolution. La corrélation entre les indices relatifs aux énergies propres et les valeurs de la Big Tech américaines (représentées par l'indice Nasdaq 100) reste très élevée. Il n'est donc pas surprenant que lorsque le secteur technologique se redresse, les valeurs de l'énergie propre rebondissent aussi.

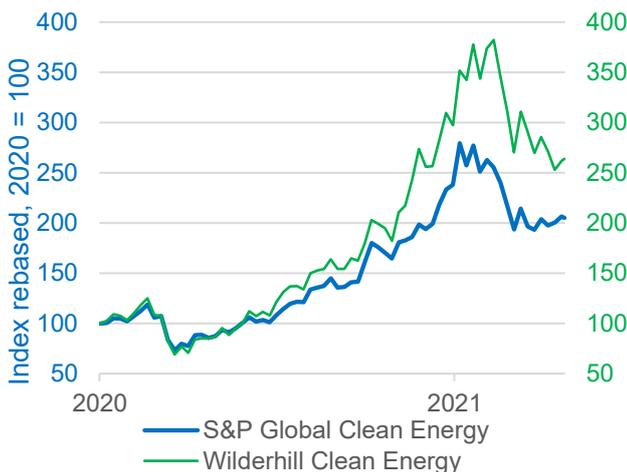
Les plans en faveur de l'emploi et des infrastructures proposés par le président Biden (financés par des hausses de la fiscalité des particuliers et des entreprises) stimulent clairement le secteur des énergies renouvelables aux États-Unis, même si ces investissements proposés doivent être introduits progressivement au cours des prochaines années.

Les crédits carbone ressemblent au bitcoin : Le marché européen des crédits carbone a discrètement bénéficié d'un marché haussier dynamique depuis novembre de l'année dernière, porté par les programmes de l'UE visant à mettre en place un système d'échange de droits d'émission plus strict afin de réduire plus rapidement la production de carbone.

Date clé, le 25 mai : Les dirigeants de l'Union européenne se réuniront à Bruxelles pour une session extraordinaire le 25 mai afin de discuter de la manière d'atteindre l'objectif collectif du bloc de l'UE pour 2030 de réduire les émissions de gaz à effet de serre d'au moins 55 % par rapport aux niveaux de 1990. Ils envisagent de créer un système supplémentaire d'incitations à la réduction de la pollution pour les bâtiments et le transport routier, qui pourrait stimuler la demande de crédits carbone de l'UE dans les années à venir.

Attention aux Verts allemands : Une victoire des Verts lors des prochaines élections législatives allemandes du 26 septembre (au cours desquelles ce parti pourrait devenir un partenaire clé de la coalition au pouvoir) pourrait accélérer la transition du pays vers l'élimination progressive des véhicules à moteur à combustion interne, la réduction de la demande de pétrole et le soutien à la hausse des prix du CO₂.

CORRECTION DE 35 % À 40 % DES INDICES RELATIFS AUX ÉNERGIES PROPRES



Source : BNP Paribas, Bloomberg

LE PRIX DES CRÉDITS CARBONE DE L'UE A DOUBLÉ DEPUIS NOVEMBRE 2020



Source : BNP Paribas, Bloomberg

CONCLUSION

Alors que les crédits carbone de l'UE ont déjà plus que doublé au cours des derniers mois, un nouveau renforcement de la réglementation européenne et mondiale visant à progresser vers un avenir à zéro carbone pourrait faire grimper encore le prix de ces crédits : un consensus des prévisions des analystes récemment agrégées par Vivid Economics indique une prévision pour le prix de l'allocation carbone de l'UE de 56 à 89 EUR/tonne d'ici 2030 dans le cadre de leurs scénarios de base, contre 45 EUR/tonne aujourd'hui.



Perspectives des marchés des actions et des matières premières

La saisonnalité estivale favorise les investissements dans des valeurs de rendement à faible volatilité

Méfiez-vous du marasme estival : Le vieil adage boursier « Sell in May and Go Away » (jusqu'en octobre) s'est généralement révélé un bon conseil, particulièrement au sujet des investissements sur les marchés des actions européennes.

Le facteur Faible volatilité est meilleur en été : Mais certaines stratégies continuent de générer des performances positives en moyenne au cours de l'été. Il s'agit des stratégies actions à faible volatilité et défensives en Europe. Les indices factoriels à volatilité faible et minimale (que l'on peut acheter via des ETF) ont généré des performances modestes mais positives (1,0 %) en moyenne sur la période de mai à septembre, à un moment où l'indice de référence STOXX Europe a généralement reculé de 1,7 % en moyenne.

Les secteurs défensifs aussi : Les valeurs défensives (y compris des secteurs tels que la santé, les services aux collectivités et l'alimentation et les boissons) se comportent de manière similaire. Depuis 2005, les valeurs défensives européennes ont progressé de 2,4 % au cours de l'été, tandis que les valeurs cycliques n'ont enregistré qu'une performance nulle en moyenne sur la même période.

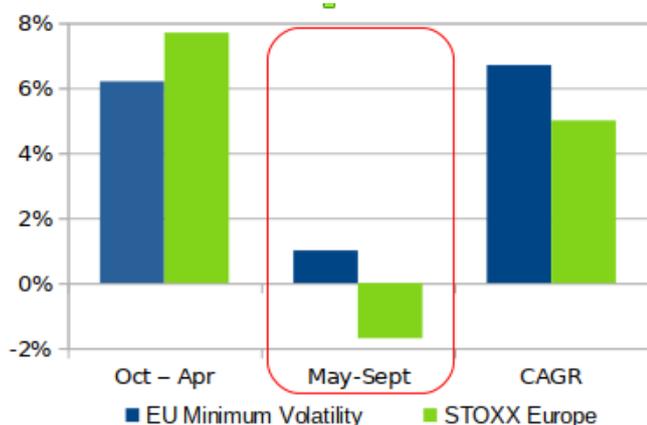
Les stratégies axées sur les dividendes de qualité, à faible volatilité font leur retour : Les stratégies actions à dividendes de qualité, à faible volatilité commencent à enregistrer à nouveau une bonne performance, après une longue période de sous-performance. Les dividendes sont enfin en train de faire leur retour en Europe, les banques étant désormais à nouveau capables de verser des dividendes en 2021 (la plupart ayant renoncé à verser des dividendes en 2020).

Des rendements attractifs : L'indice Euro STOXX Select Dividend 30 offre aujourd'hui un rendement du dividende de plus de 5 % sur une base prospective à fin 2021.

Nous préférons nous exposer, non pas à un indice purement axé sur les dividendes élevés comme le Select 30, mais plutôt à une stratégie axée sur la croissance des dividendes ou une faible volatilité des dividendes qui pourrait présenter un rendement du dividende actuel plus faible, associé à une forte rentabilité et un potentiel de croissance des dividendes à l'avenir. Cela offre de bien meilleures chances de maintenir ou d'augmenter le dividende au fil du temps, tout en réduisant la volatilité et en générant une meilleure performance totale pour l'investisseur.

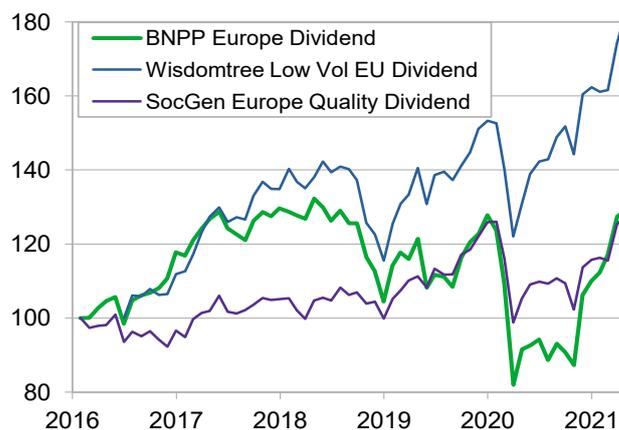
En Europe, de telles stratégies de dividendes ont généré en moyenne entre 6 % et 13 % par an depuis 2016.

UNE VOLATILITÉ FAIBLE/MINIMUM EST GAGNANTE EN ÉTÉ



Sources : BNP Paribas, STOXX. Note : Période = 2001-2021

LES STRATÉGIES DE CROISSANCE DES DIVIDENDES, À FAIBLE VOLATILITÉ, ONT REBONDI RÉCEMMENT



Source : BNP Paribas, Wisdomtree, Société Générale

CONCLUSION

Les marchés des actions continuent d'être orientés à la hausse en ce moment, ce qui nous conforte dans notre positionnement positif à l'égard de cette classe d'actifs. Nous continuons de préférer le Japon et le Royaume-Uni, ainsi que la zone euro, et restons prudents à l'égard de l'exposition aux valeurs technologiques américaines.

En terme d'allocation sectorielle, nous révisons à la hausse le secteur de la santé à positif et l'alimentation et les boissons à neutre, tandis que nous révisons à la baisse les valeurs industrielles et les matériaux à neutre afin de refléter une approche légèrement plus prudente du portefeuille.



Perspectives sur les obligations, le crédit et le marché des changes

La hausse de l'inflation américaine assombrit les perspectives

La poussée inflationniste n'est pas encore terminée : Attention aux chiffres élevés de l'inflation aux États-Unis au cours des prochains mois, résultant de la hausse des prix des matières premières (cuivre, bois, etc.) et des semi-conducteurs, de l'accélération de la réouverture de l'économie et du taux d'utilisation des capacités de production élevés.

Les obligations souveraines continuent de perdre du terrain : Le plus spectaculaire s'est produit aux États-Unis, où l'indice des bons du Trésor américains à plus de 20 ans d'échéance a perdu la quasi-totalité de ses gains de 2020 liés à la pandémie. Les obligations souveraines européennes ont enregistré une sous-performance similaire malgré le resserrement des spreads des obligations périphériques de la zone euro (Italie, Grèce) par rapport au bund allemand.

Un peu mieux pour les obligations d'entreprises « investment grade » : Avec des spreads des obligations d'entreprises notées BBB à leur plus bas niveau (1,1 %) depuis 1999 aux États-Unis, et aux alentours de leur plus bas niveau en Europe (1,0 %) depuis 2007, les obligations d'entreprises ont enregistré une performance conforme à celle des obligations souveraines, les obligations d'entreprises américaines affichant un rendement total de -4 % depuis le début de l'année 2021.

LES OBLIGATIONS À LONG TERME ONT PERDU LA QUASI-TOTALITÉ DE LEUR PERFORMANCE DU DÉBUT DE L'ANNÉE 2020



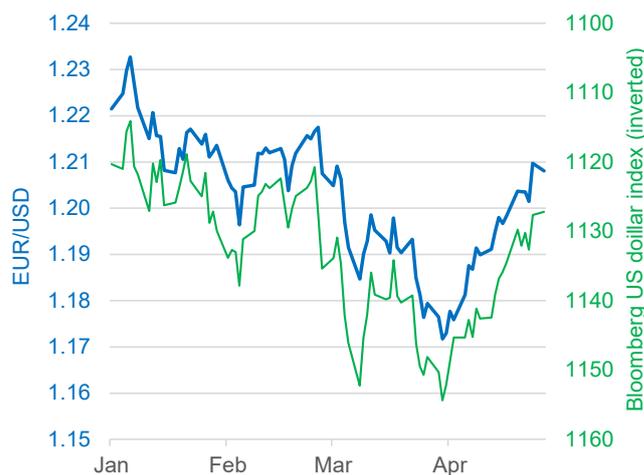
Source : Bloomberg

Le dollar américain s'est déprécié en avril : L'indice Bloomberg du dollar américain a baissé de 2,3 % en avril, perdant une grande partie de la vigueur du billet vert depuis le début d'année au profit de l'euro et du yen japonais.

La dynamique liée aux réouvertures en Europe devrait soutenir l'euro : La réouverture progressive des économies nationales européennes au cours des deux prochains mois devrait, par exemple, permettre à l'économie française de fonctionner à environ 98 % de sa capacité normale d'ici le mois de juin.

C'est l'une des raisons de la vigueur persistante non seulement de l'activité manufacturière, mais aussi et de manière plus surprenante de l'activité dans le secteur des services : l'indice PMI des services de Markit de la zone euro était légèrement supérieur à 50 en avril, indiquant une très légère expansion du secteur des services dans son ensemble en dépit des restrictions persistantes. Cela soutient donc l'euro face à ses principaux partenaires commerciaux. Il en va de même pour l'économie japonaise, qui a vu son indice Economic Surprise bondir pour afficher un solide +99 à fin avril.

L'EURO REPREND LE DESSUS SUR LE DOLLAR AMÉRICAIN



Source : Bloomberg

CONCLUSION

Le risque d'une accélération de l'inflation américaine à court terme, combiné à la poursuite de la hausse des anticipations d'inflation américaine à moyen terme, suggère qu'il est trop tôt pour acheter la correction des bons du Trésor américain. Nous continuons de préférer les obligations américaines protégées contre l'inflation (TIP) et les obligations d'entreprises « investment grade » (par rapport aux obligations souveraines).

La faiblesse du dollar américain en avril renforce notre conviction quant à notre objectif de fin d'année de 1,25 USD/EUR, impliquant une nouvelle légère dépréciation du dollar américain.



Perspectives sur l'immobilier

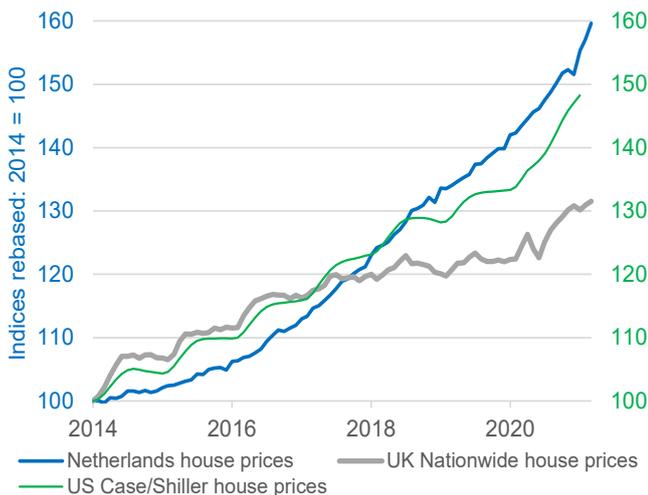
Le boom de l'immobilier résidentiel s'intensifie

Des taux de crédit historiquement bas stimulent les prix : Le côté positif des achats d'obligations des banques centrales et des politiques de taux d'intérêt zéro a été la baisse des taux d'emprunt hypothécaires résidentiels à de nouveaux plus bas historiques. Aux Pays-Bas, par exemple, le taux hypothécaire moyen pour les prêts de plus de 5 ans a progressivement diminué de 4,8 % en 2011 à seulement 2,6 % aujourd'hui. Les prêts hypothécaires américains à taux fixe à 30 ans sont désormais offerts en moyenne à un peu moins de 3 %, contre 5 % fin 2018.

Pénurie de logements et d'offre locative : De plus, la construction de nouveaux appartements et de nouvelles maisons est en retard par rapport à la demande des ménages dans les pays développés depuis 2008, après le choc de la Grande crise financière sur les bilans des banques et les valeurs immobilières.

Selon de nouvelles données de l'organisme de crédit hypothécaire américain Freddie Mac, le marché immobilier résidentiel américain n'a pas assez de logements pour répondre à la demande actuelle : il manque 3,8 millions de logements, ce qui a principalement un impact sur les primo-accédants à la propriété.

PRIX DES LOGEMENTS AUX PAYS-BAS : +11 % EN GLISSEMENT ANNUEL EN RAISON DE TAUX HYPOTHÉCAIRES HISTORIQUEMENT BAS

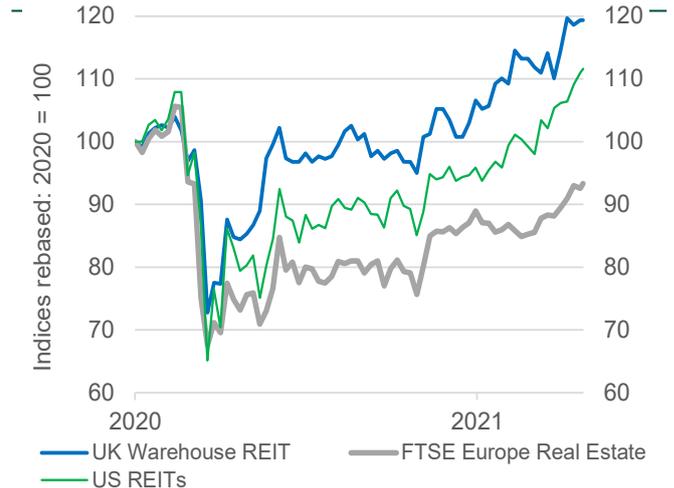


Les plafonnements des loyers à Berlin ont été jugés illégaux : Une récente décision de la Cour constitutionnelle allemande a interdit le plafonnement des loyers du gouvernement de l'État de Berlin imposé en 2019 (qui avait gelé les loyers pendant 5 ans), dopant ainsi les REITs résidentiels cotés en Allemagne.

Des perspectives prometteuses pour le logement en banlieues : La tendance, inspirée par les confinements liés à la COVID-19, à l'abandon par les ménages des appartements de centre-ville pour des maisons de banlieue, ne semble pas ralentir, ce qui augmente les prix des maisons dans les banlieues autour de méga-villes comme New York, Londres et Paris.

Cela crée également des opportunités dans l'immobilier commercial sous la forme de bureaux satellites créés dans ces banlieues par de nombreuses entreprises, dans une configuration en étoile qui convient à leurs employés, mais qui aide également les entreprises à attirer et à retenir du personnel et à réduire les coûts au fil du temps (car ces espaces de bureaux sont moins chers que ceux des principaux centres-villes).

CERTAINS ACTIFS IMMOBILIERS COTÉS BRITANNIQUES ET AMÉRICAINS ONT DÉPASSÉ LEURS NIVEAUX D'AVANT LA CRISE DE LA COVID-19



CONCLUSION

La performance des fonds d'investissement immobiliers cotés (REITs) a été solide depuis novembre 2020 grâce à l'amélioration des perspectives économiques mondiales et devrait continuer à être bonne avec la réouverture des économies nationales grâce aux programmes de vaccination, ce qui devrait stimuler le commerce de détail et l'immobilier de bureaux et aider le secteur des services à se redresser. Nous préférons les expositions à l'industrie (entrepôts et logistique) et à l'immobilier résidentiel, et nous nous attendons à ce que la performance du secteur des REITs européens reproduise celle du secteur des REITs américains, qui a surperformé le S&P 500 depuis le début de l'année.



Résumé de nos principales recommandations par classes d'actifs

	Avis nouveau	Avis précédent	Constituants	Nous aimons	Nous évitons	Commentaires
ACTIONS	+	+	Marchés	UE, Royaume-Uni, Japon, Marchés émergents : Chine, Taiwan, Inde, Corée du Sud.		La combinaison de taux réels à long terme historiquement bas et de conditions financières accommodantes donne un puissant coup de pouce aux actions mondiales. Attirés par le profil pro-cyclique des actions de la zone euro, du Japon et du Royaume-Uni. Nous sommes positifs à l'égard des marchés émergents, compte tenu d'un très bon profil de croissance des bénéficiaires et d'un potentiel de réévaluation supplémentaire.
			Secteurs	L'immobilier, les financières, la santé, les semi-conducteurs, les producteurs d'or, l'énergie de l'UE	Services aux collectivités, produits ménagers	Devenir plus défensif. Les valeurs industrielles et les matériaux passent de positives à neutres après un rebond marqué. Le secteur de la santé est passé de neutre à positif et celui de la consommation de base de négatif à neutre (sauf HPC toujours négatif).
			Styles/thèmes	Thèmes des mégatendances		Il reste un bon potentiel pour les thèmes séculaires tels que la 5G, les consommateurs connectés, les technologies de la santé, l'eau, les déchets et les infrastructures.
OBLIGATIONS	-	-	Emprunts d'État	Obligations émergentes (USD et devise locale)	Obligations du Trésor américain à long terme et Bunds allemands	Nous sommes négatifs à l'égard des emprunts d'État allemands et américains à long terme.
			Segments	Obligations convertibles des pays périphériques de la zone euro et de la zone euro. Crédit IG et anges déchus.		Nous préférons les obligations d'entreprises aux emprunts d'État. Nous aimons les obligations IG en EUR et américaines dont la durée est proche de celle de l'indice de référence (5 et 9 ans, respectivement). Nous sommes positifs à l'égard des obligations convertibles de la Zone euro. Nous sommes neutres tant sur le haut rendement américain que sur celui de la zone euro. Nous préférons les anges déchus. Nous sommes positifs à l'égard des obligations des marchés émergents, tant en devise forte qu'en devise locale.
			Échéances	À l'indice de référence		
LIQUIDITÉS	-	-				
MATIÈRES PREMIÈRES	+	+		Métaux précieux Métaux de base		Positifs sur l'or : les fortes corrections consécutives aux nouvelles sur les vaccins semblent excessives. Les taux réels négatifs et les craintes inflationnistes devraient faire remonter le cours de l'or au-dessus de 2 000 USD/once. Neutres sur le Pétrole : les restrictions de l'OPEP+, la baisse de la production américaine et le redressement de la demande grâce aux vaccins devraient maintenir les prix du Brent dans une fourchette de 55 à 65 USD. Positifs sur les Métaux de base : Les prix sont soutenus par le rebond chinois et les politiques procycliques en Europe et aux États-Unis.
MARCHÉ DES CHANGES			GBPUSD			Opinion positive à l'égard de la livre sterling, soutenue par la réouverture progressive de l'économie et la réduction de l'incertitude liée au Brexit.
GESTION ALTERNATIVE				Immobilier (industriel, résidentiel, spécialiste). Global macro, valeur relative et hedge funds event driven		



Tableaux des prévisions économiques et de change

Prévisions de BNP Paribas

Croissance du PIB (%)	2019	2020	2021	2022
États-Unis	2,2	-3,5	6,9	4,7
Japon	0,3	-4,8	3	2,3
Royaume-Uni	1,5	-10,2	6,1	6
Eurozone	1,3	-6,8	4,2	5
Allemagne**	0,6	-5,3	3	4,8
France**	1,5	-8,2	6,1	4,4
Italie**	0,3	-8,9	5	3,9
Marchés émergents				
Chine	6,1	2,3	9,2	5,3
Inde*	4,2	-7,2	12,5	4,1
Brésil	1,1	-4,1	2,5	3
Russie	1,3	-4,5	4	3

* Exercice budgétaire/**Sous revue
Source : BNP Paribas - 29/04/2021

Prévisions de BNP Paribas

Inflation de l'IPC (%)	2019	2020	2021	2022
États-Unis	1,8	1,2	2,5	2,2
Japon	0,5	0,0	-0,3	0,0
Royaume-Uni	1,8	0,9	1,4	2,1
Eurozone	1,2	0,3	1,7	1,4
Allemagne**	1,4	0,5	1,3	1,2
France**	1,3	0,5	0,6	1,2
Italie**	0,6	-0,2	0,5	1,3
Marchés émergents				
Chine	2,9	2,5	1,8	2,8
Inde*	4,8	6,2	4,9	4,6
Brésil	3,7	3,2	6,5	4
Russie	4,3	3,4	5,1	4

* Exercice budgétaire/**Sous revue
Source : BNP Paribas - 29/04/2021

	Pays		Comptant 29/04/2021	Tendance	Objectifs à 3 mois	Tendance	Objectifs à 12 mois
	États-Unis	EUR/USD	1,21	Neutre	1,20	Négative	1,25
	Royaume-Uni	EUR/GBP	0,87	Neutre	0,86	Positive	0,86
	Japon	EUR/JPY	132	Neutre	133	Neutre	139
	Suisse	EUR/CHF	1,10	Neutre	1,10	Négative	1,14
	Australie	EUR/AUD	1,56	Neutre	1,58	Neutre	1,56
	Nouvelle Zélande	EUR/NZD	1,67	Positive	1,67	Positive	1,67
	Canada	EUR/CAD	1,49	Positive	1,50	Neutre	1,56
	Suède	EUR/SEK	10,12	Neutre	10,20	Neutre	10,20
	Norvège	EUR/NOK	9,94	Positive	10,10	Positive	9,90
Asie	Chine	EUR/CNY	7,84	Neutre	7,92	Négative	8,13
	Inde	EUR/INR	89,7	Neutre	90,0	Négative	93,75
Latam	Brésil	EUR/BRL	6,48	Positive	6,36	Positive	5,63
EMEA	Russie	EUR/RUB	89,9	Neutre	88,8	Positive	85

Source : BNP Paribas, Refinitiv Datastream

L'ÉQUIPE STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT

FRANCE

Edmund SHING

Global Chief Investment Officer

ASIE

Prashant BHAYANI

Chief Investment Officer, Asie

Grace TAM

Chief Investment Advisor, Asie

BELGIQUE

Philippe GIJSELS

Chief Investment Advisor

Alain GÉRARD

Senior Investment Advisor, Actions

Xavier TIMMERMANS

Senior Investment Strategist, PRB

LUXEMBOURG

Guy ERTZ

Chief Investment Advisor

Édouard DESBONNETS

Investment Advisor, Obligations



CONTACTEZ-NOUS



wealthmanagement.bnpparibas

AVERTISSEMENT

Ce document commercial est communiqué par le Métier de la Gestion de fortune de BNP Paribas, Société Anonyme, Siège Social 16 boulevard des Italiens, 75009 Paris, France, enregistré sous le numéro 662 042 449 RCS Paris, enregistré en France en tant que banque auprès de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) et réglementé par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF). En tant que document marketing, il n'a pas été produit conformément aux contraintes réglementaires visant à assurer l'indépendance de la recherche en investissement et n'est pas soumis à l'interdiction de transaction préalable à sa diffusion. Il n'a pas été soumis à l'AMF ou à une autre autorité de marché.

Ce document est confidentiel et destiné uniquement à une utilisation par BNP Paribas SA, BNP Paribas Wealth Management SA et les sociétés de leur groupe (« BNP Paribas ») et les personnes à qui ce document est délivré. Il ne peut pas être communiqué, publié, reproduit ou révélé par leurs destinataires à d'autres personnes ou faire l'objet de référence dans un autre document sans le consentement préalable de BNP Paribas.

Ce document est fourni uniquement à titre d'information et ne constitue en aucun cas une offre ou une sollicitation dans un Etat ou une juridiction dans lequel une telle offre ou sollicitation n'est pas autorisée, ou auprès de personnes envers lesquelles une telle offre, sollicitation ou vente, est illégale. Il n'est pas, et ne doit en aucune circonstance être considéré comme un prospectus.

Bien que les informations fournies aient été obtenues de sources publiques ou non publiques pouvant être considérées comme fiables, et bien que toutes les précautions raisonnables aient été prises pour préparer ce document, BNP Paribas n'atteste et ne garantit explicitement ou implicitement ni son exactitude ni son exhaustivité et n'accepte aucune responsabilité en cas d'inexactitude, d'erreur ou omission. BNP Paribas n'atteste pas et ne garantit aucun succès prévu ou attendu, profit, retour, performance, effet, conséquence ou bénéfice (que ce soit d'un point de vue juridique, réglementaire, fiscal, financier, comptable ou autre) quel que soit le produit ou l'investissement. Les investisseurs ne doivent pas accorder une confiance excessive à l'égard des informations historiques théoriques se rapportant aux performances historiques théoriques. Ce document peut faire référence à des performances historiques ; les performances passées ne présagent pas des performances futures.

L'information contenue dans ce document a été rédigée sans prendre en considération votre situation personnelle et notamment votre situation financière, votre profil de risque et vos objectifs d'investissement.

Avant d'investir dans un produit, l'investisseur doit comprendre entièrement les risques, notamment tout risque de marché lié à l'émetteur, les mérites financiers et l'adéquation de ces produits et consulter ses propres conseillers juridiques, fiscaux, financiers et comptables avant de prendre une décision d'investissement. Tout investisseur doit entièrement comprendre les caractéristiques de la transaction et, en absence de disposition contraire, être financièrement capable de supporter la perte de son investissement et vouloir accepter un tel risque. L'investisseur doit se rappeler que la valeur d'un investissement ainsi que les revenus qui en découlent peuvent varier à la baisse comme à la hausse et que les performances passées ne sauraient préfigurer les performances futures. Tout investissement dans un produit décrit est soumis à la lecture préalable et à la compréhension de la documentation constitutive du produit, en particulier celle qui décrit en détail les droits et devoirs des investisseurs ainsi que les risques inhérents à un investissement dans ce produit. En absence de disposition écrite contraire, BNP Paribas n'agit pas comme conseiller financier de l'investisseur pour ses transactions. Les informations, opinions ou estimations figurant dans ce document reflètent le jugement de leur auteur au jour de sa rédaction ; elles ne doivent ni être considérées comme faisant autorité ni être substituées par quiconque à l'exercice de son propre jugement, et sont susceptibles de modifications sans préavis. Ni BNP Paribas ni toute entité du Groupe BNP Paribas ne pourra être tenue pour responsable des conséquences pouvant résulter de l'utilisation des informations, opinions ou estimations contenues dans le présent document.

En tant que distributeur des produits présentés dans ce document, BNP Paribas peut recevoir des commissions de distribution sur lesquelles vous pouvez obtenir de plus amples informations sur demande spécifique. BNP Paribas, ses collaborateurs ou administrateurs peuvent exercer des fonctions dans ces produits ou traiter avec leurs émetteurs.

En recevant ce document, vous acceptez d'être lié par les limitations ci-dessus.

© BNP Paribas (2021). Tous droits réservés.

Photos de Getty Images.



BNP PARIBAS
WEALTH MANAGEMENT

The bank
for a changing
world